

8 oct. 46

Le prix du 1^{er} Symphonie Pastorale

LE FIGARO

ACTUALITES

Le Cinéma

« LA BATAILLE DU RAIL » OBTIENT LE PRIX DU JURY INTERNATIONAL au Festival de Cannes

Un autre grand prix désigne « La Symphonie pastorale »
« Farrebique » reçoit un prix des critiques
Trois lauréats français : Michèle Morgan
Georges Auric, René Clément

(Correspondance FIGARO)

Cannes, 7 octobre. — M. Georges Haysman, conseiller d'Etat, qui représentait la France au sein du jury du Festival, vient de donner lecture du palmarès.

Tout d'abord, il a marqué sa satisfaction d'une décision du jury international, laquelle constatant l'éminente qualité de la participation française, a décidé à l'unanimité d'accorder un prix spécial dit Prix du Jury International, à la Bataille du Rail.

Après quoi, il a énuméré les récompenses décernées à chaque production nationale. Les voici, dans l'ordre alphabétique : Danemark : La Terre sera rouge ; Etats-Unis : Lost week end ; France : La Symphonie pastorale ; Grande-Bretagne : Brève rencontre ; Italie : Rome, ville ouverte ; Inde : Ville basse ; Mexique : Maria Candelaria ; Suède : L'Épreuve ; Suisse : La Dernière Chance ; Tchécoslovaquie : Les Hommes sans ailes ; U.R.S.S. : Tournant décisif.

Des prix internationaux sont décernés ensuite :

Prix de mise en scène : René Clément (France) ; prix de réalisation (sans qu'on sache ce qui distingue dans l'esprit du jury le meilleur en scène du réalisateur) : Romm (U.R.S.S.) ; prix de la vedette féminine : Michèle Morgan ; de la vedette masculine : Ray Millan (Etats-Unis) ; prix du meilleur opérateur : Figueroa (Mexique) ; du meilleur scénariste : Tchiriskov (U.R.S.S.) ; du meilleur musicien : Georges Auric (France) ; prix du film en couleur : Les Fleurs de pierre (U.R.S.S.) ; du documentaire de court métrage : Ombres sur la neige (Suède), et de long métrage : Berlin (U.R.S.S.) ; prix du dessin animé de court métrage : Brigands et animaux (Tchécoslovaquie) ; prix des actualités cinématographiques : Jeunesse de notre pays (U.R.S.S.).

On estime que dans l'ensemble et compte tenu des considérations extracinématographiques qui firent à l'U.R.

S.S. la part belle, ce palmarès est assez équilibré.

On s'étonnera sans doute de constater que le film de Jean Cocteau, La Belle et la Bête, n'ait été retenu qu'au titre musical pour la partition de Georges Auric. Que les producteurs s'en prennent à eux. Ils ont écrasé cette œuvre ravissante et fragile sous une publicité massive, à quoi n'eussent pas résisté des œuvres autrement solides. A trop vanter d'avance les mérites d'un film on risque de décevoir et d'agacer.

Les critiques français et étrangers présents à Cannes ont enfin décerné un double prix, sorte de Renaudot de cette compétition, à Brève rencontre, déjà distinguée par le jury international, et à Farrebique. Pour ce dernier film, l'Association française de la Critique à qui l'on doit l'initiative de ce prix, a dû céder, et l'a fait avec plaisir, au désir unanime de la presse étrangère de voir couronner l'œuvre si attachante de Gaston Rouquier, bien qu'elle n'ait pas été présentée officiellement au Festival.

P. S.

— Le Prix International de la Paix a été décerné par l'Union Nationale des Intellectuels : 1^{er} La Dernière chance (Suisse) ; 2^e Jeunesse de notre pays (U.R.S.S.).